

solidarité

Armandy's : plaquer le cancer, le rugby comme thérapie

► Sur la pelouse du stade Armandy, c'est un match de bien plus de 80 minutes qui se joue. Un combat contre le cancer par le biais du rugby. Les Armandy's n'ont pas attendu le coup d'envoi. Reportage



Même si l'équipe est entièrement féminine, les maris, les papas, et même les amis, sont vivement encouragés à chausser les crampons aux côtés des joueuses. Tout le monde est le bienvenu ! / Photo Morad Cherchar

Allez les filles, on commence à courir ! » 18 h 30, ce lundi soir. Sur la pelouse du synthétique derrière la tribune Basquet, c'est une toute autre équipe que celle de Christophe Laussucq qui a chaussé les crampons. Tee-shirt rose, chaussettes hautes, les Armandy's débute leur entraînement hebdomadaire. Une heure et demie pour préparer la rencontre du lendemain, mais aussi, et surtout, pour un tout autre combat. Le combat contre le cancer.

L'association est portée par la Fédération française de rugby qui incite les différentes ligues à développer une filière rugby santé

Elles ont entre 25 et 77 ans et ont toutes côtoyé, de près ou de loin, la maladie. Pascale est l'une d'elles. Pour celle-ci, rejoindre cette équipe est un véritable moyen de « s'aérer l'esprit ». Ici, aucune différence entre les personnes atteintes ou non de la pathologie. « Il y a un véritable esprit d'équipe, c'est de la solidarité pure. » Et puis, « ça change les idées, on rigole bien aussi faut se le dire ! »

« Mener le combat sur un autre terrain »

Sous les yeux attendris de Yan Baudoux, papa de cette nouvelle équipe et président du Comité féminin 47, les « courageuses » comme il les appelle,

débutent l'échauffement, ensemble. Pour lui, ancien rugbyman et combattant du cancer, le sport est une réelle thérapie. « Le rugby regroupe énormément de valeurs, nécessaires à toutes ces femmes. La construction d'un mental, l'acceptation de soi et de l'aide des autres. C'est une façon pour elles de mener le combat sur un autre terrain. » Un combat partagé entre patientes, mais également avec les soignantes qui ont fait le choix de rejoindre l'aventure. C'est le cas par exemple de Marielle, capitaine d'équipe, d'Evelyne ou encore de Stéphanie. « On a longtemps été en contact avec des patientes et c'est aussi un combat qui nous tient à cœur. Être là, avec elles, et se battre à leur côté, tout simplement. »

Au bout du quinzième entraînement, les filles semblent déjà se connaître comme si elles avaient toujours partagé la pelouse. Sur le terrain, ça s'enlace,

ça s'encourage... ça s'essouffle ! « Il est aussi important d'adapter les entraînements aux fragilités de chacune, explique Yan Baudoux. On essaie de faire plusieurs séquences de courses, jamais plus de dix minutes d'affilée. Certaines reprennent à peine le sport, il faut y aller piano piano. »

Des rencontres amicales dans toute la France

Une percée, un essai et c'est toute l'équipe qui s'anime : « On n'est quand même pas là pour faire de la figuration ! » La figuration non, un peu de compétition oui ! Pour débiter la saison, les filles se sont déplacées ce mercredi chez les pionnières du rugby santé à Toulouse, les RUBieS. « Elles avaient déjà fait un entraînement commun avec elles, là-bas, ça fait 5 ans qu'elles pratiquent le rugby. Cette fois-ci, on y va pour jouer, s'amuser Yan Baudoux, bien

motivé à faire de cette rencontre un premier match inoubliable pour ses joueuses.

Les Armandy's seront également sur la pelouse de Caudecoste ce dimanche en lever de rideau. L'occasion de donner un coup de projecteur au rugby santé à 5 dans le Lot-et-Garonne, et de peut-être donner envie à de nouvelles joueuses de se joindre à l'équipe.

En attendant, les Armandy's, parrainées par le SUA, ont reçu le soutien de Philippe Sella et d'Anne Gallissaires, deux pionniers du rugby agenais, qui sont venus assister à l'entraînement de ce lundi. Par ailleurs, Abdelatif Benazzi est le nouveau parrain de l'équipe, une surprise qui donne du baume au cœur au président de l'association : « C'est important que des figures importantes portent l'équipe et lui donnent de la visibilité ! » Le combat continue.

Alieta Girardeau

DES CLUBS QUI FLEURISSENT PARTOUT EN FRANCE...

L'association des Armandy's s'ajoute à une liste de clubs rugby santé déjà bien longue dans toute la métropole. Toulouse, Marseille, Nice... comme le disait Anne Gallissaires, « les clubs poussent comme des champignons, et c'est tant mieux ! »

La FFR détaille : « Le rugby à 5 est une activité sur terrain réduit, à 5 contre 5 et se caractérise par le « toucher à deux mains » pour stopper la progression de l'adversaire ». Les joueuses n'ont pas forcément besoin d'aplatir le ballon pour marquer un essai.